

Anthropologie des connaissances

Marc CHEMILLIER, Directeur d'études

Modélisation des savoirs musicaux relevant de l'oralité

Cette année clôturait le projet ANR MERCI 2020-2022 associant le CAMS et l'IRCAM, conclu par un workshop international IMPROTECH organisé les 11-13 août 2023 dans le festival de Bernard Lubat à Uzeste en Gironde. Deux concerts d'IMPROTECH ont présenté les interactions du logiciel d'improvisation Djazz que nous développons, d'une part avec des musiciens de l'océan Indien Justin Vali et Charles Kely Zana-Rotsy (et indirectement le DJ réunionnais Micke Insula à travers les beats qu'il avait conçus), et d'autre part avec les jazzmen Bernard Lubat et Sylvain Luc. Le film de Yuri Prado *Djazz* met en perspective ces expérimentations (<https://vimeo.com/853606697>). Djazz a été utilisé, entre autres, par Dominique Costa et le guitariste Cristóbal Corbel pour « simuler » la musique flamenco (symposium SOMOS à Barcelone en octobre 2022).

La problématique générale de l'IA en musique a défrayé la chronique récemment quand TikTok a publié une fausse chanson « Heart On My Sleeve » de Drake et The Weeknd... qu'ils n'ont jamais chantée. Dans le séminaire, on est revenu sur les principes de ce type d'IA et sur les progrès spectaculaires qu'elles ont permis grâce à l'apprentissage sur de grandes quantités de données. Notre approche de l'improvisation se démarque toutefois des projets de l'industrie musicale qui suscitent des inquiétudes sur la place laissée à l'humain car, par définition, l'improvisation implique la présence humaine : il faut quelqu'un pour faire des choix à un instant donné. Nous avons réfléchi à cette notion de présence du musicien devant son public à travers la lisibilité de ses actions dès lors qu'elles sont médiatisées par la technologie. Les travaux de Sabina Covarrubias sur des extensions visuelles du logiciel Djazz projetant des images ont permis de créer un spectacle au Festival de l'imaginaire en juin 2023 avec Justin Vali et le dessinateur Woźniak. Nous nous sommes intéressés également à la notion de virtuosité en approfondissant le sens qu'elle prenait selon les communautés, notamment celle afro-américaine du jazz et des musiques qui en découlent.

Les travaux que nous avons initiés sur les interactions musicales entre utilisateurs du réseau social TikTok se sont poursuivis avec les expériences menées par Yohann Rabearivelo dans le cadre de sa thèse sur l'interaction de musiciens de TikTok avec le logiciel d'improvisation Djazz. Plusieurs séances du séminaire ont été consacrées à ce réseau social et aux plateformes musicales avec la participation de Lou-Anne Donguy et des chercheurs de Grande-Bretagne que nous avons invités à cette occasion Bondy Kaye et Raquel Campos Valverde.

Enfin nous avons développé une réflexion épistémologique sur l'utilisation de l'IA dans les musiques de tradition orale, et sur les éventuels biais post-coloniaux induits par cette utilisation et, de façon plus générale, par la modélisation de ces répertoires. À l'occasion d'un hommage à Jean Jamin, nous avons relu ses pages consacrées aux remises en question de l'ethnologie dans la période post-coloniale et aux apories qui en résultent et qui conduiraient, selon lui, à nier la possibilité de parler de l'Autre. Ces discussions se sont prolongées par un exposé du philosophe Sébastien Gandon sur les variations culturelles de la logique montrant comment la philosophie analytique de Russell a été reçue différemment en France et en Chine bien qu'il s'agisse de la même logique.